

Au 1<sup>er</sup> janvier 2021, plus de 6 millions de personnes résident en Nouvelle-Aquitaine. Les arrivées de nouveaux habitants, plus importantes que les départs, sont le moteur de la dynamique démographique. Le solde naturel devient négatif après avoir été à l'équilibre entre 2010 et 2015. Gironde, Landes, Pyrénées-Atlantiques, Charente-Maritime et Vienne gagnent des habitants. Dans les autres départements, la population baisse ou stagne. La croissance démographique est moins élevée dans l'espace rural en général. Toutefois, les bourgs ruraux, principalement situés le long du littoral et autour des grandes villes, affichent une attractivité supérieure à la moyenne régionale.

## Une population toujours en hausse

Au 1<sup>er</sup> janvier 2021, 6 069 352 personnes résident en Nouvelle-Aquitaine, soit 9 % de la population nationale. La Nouvelle-Aquitaine demeure, pour la troisième année consécutive, la troisième région française la plus peuplée, après les régions Île-de-France et Auvergne-Rhône-Alpes.

Entre 2015 et 2021, la population de Nouvelle-Aquitaine augmente de 0,4 % par an en moyenne (soit +26 300 habitants chaque année)

► **figure 1.** Cette hausse est légèrement supérieure à celle de la France métropolitaine. Néanmoins, comme dans toutes les régions, la population augmente moins rapidement que pendant la période 2010-2015 (+0,6 %).

## L'attractivité, seul moteur de la croissance

En Nouvelle-Aquitaine, la croissance de la population repose exclusivement sur le **solde migratoire** nettement excédentaire depuis plusieurs années. Sous l'effet de nouvelles installations dans la région, plus nombreuses que les départs, la hausse se maintient à 0,6 %, soit 36 500 habitants supplémentaires, en moyenne chaque année. C'est l'équivalent d'une commune comme Agen ou Saint-Médard-en-Jalles. La Nouvelle-Aquitaine est, avec la Bretagne, la troisième région la plus attractive de France métropolitaine, après la Corse et l'Occitanie.

En revanche, après avoir été équilibré entre 2010 et 2015, le **solde naturel** de la région est déficitaire entre 2015 et 2021. L'excédent des décès sur les naissances contribue à faire diminuer la population en moyenne de 10 200 personnes chaque année (-0,2 % par an), l'équivalent d'une commune comme Oloron-Sainte-Marie, Couzeix ou Buxerolles. Cinq autres régions comptent aussi moins de naissances que de décès, mais l'ampleur du déficit naturel est plus forte en Nouvelle-Aquitaine.

## ► 1. Évolution de la population entre 2015 et 2021

Département	Population 2021 (en nombre)	Évolution annuelle moyenne Entre 2015 et 2021 (en %)		
		totale	due au solde naturel	due au solde migratoire
Gironde	1 654 970	1,1	0,2	0,9
Pyrénées-Atlantiques	693 027	0,6	-0,2	0,7
Charente-Maritime	661 404	0,6	-0,4	1,0
Vienne	439 385	0,2	0,0	0,2
Landes	422 976	0,8	-0,3	1,1
Dordogne	413 730	-0,1	-0,6	0,5
Deux-Sèvres	374 587	0,0	-0,2	0,2
Haute-Vienne	371 691	-0,2	-0,2	0,0
Charente	350 867	-0,1	-0,3	0,2
Lot-et-Garonne	331 229	-0,1	-0,3	0,2
Corrèze	239 784	-0,1	-0,5	0,4
Creuse	115 702	-0,7	-1,0	0,3
<b>Nouvelle-Aquitaine</b>	<b>6 069 352</b>	<b>0,4</b>	<b>-0,2</b>	<b>0,6</b>
<b>France métropolitaine</b>	<b>65 505 213</b>	<b>0,3</b>	<b>0,2</b>	<b>0,1</b>
<b>France entière hors Mayotte</b>	<b>67 408 052</b>	<b>0,3</b>	<b>0,2</b>	<b>0,1</b>

**Note :** Les taux de variation sont arrondis au plus près de leurs valeurs réelles. La somme des taux dus aux soldes naturel et migratoire peut être légèrement différente du taux de variation de la population.

**Sources :** Insee, recensements de la population, état civil.

## La Gironde, 6<sup>e</sup> département métropolitain le plus peuplé

Regroupant plus d'un quart de la population régionale (1 654 970 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2021), le département de la Gironde est le plus peuplé de Nouvelle-Aquitaine et le sixième département français, situé entre les Hauts-de-Seine et la Seine-Saint-Denis. C'est également le troisième département métropolitain où la population croît le plus fortement (+1,1 % en moyenne par an depuis 2015), à égalité avec la Loire-Atlantique et la Corse-du-Sud mais derrière l'Hérault et la Haute-Garonne.

La population progresse en premier lieu grâce à l'attractivité du département (+0,9 % par an en moyenne), mais également grâce à un

excédent naturel (+0,2 % par an en moyenne). C'est le seul département de la région où les naissances sont plus nombreuses que les décès.

Dans les onze autres départements néo-aquitains, le solde naturel est négatif ou nul. Ainsi, seul le solde migratoire peut contribuer à l'augmentation de leur population, s'il est suffisamment excédentaire pour compenser le déficit naturel. C'est le cas dans les Landes, les Pyrénées-Atlantiques, la Charente-Maritime et dans une moindre mesure la Vienne. À l'inverse, la Creuse perd des habitants car l'excédent migratoire n'est pas suffisant pour compenser le déficit naturel. La Charente, la Corrèze, les Deux-Sèvres, la Dordogne et le Lot-et-Garonne ont une population globalement stable. Dans ces cinq départements, l'excédent migratoire compense le déficit naturel. Enfin, en Haute-Vienne, la population diminue sous l'effet du déficit naturel, le solde migratoire étant équilibré.

## La croissance démographique est moins élevée dans l'espace rural

La moitié de la population néo-aquitaine réside dans une **commune rurale** contre un tiers au niveau national. Il s'agit de bourgs ruraux qui comptent en moyenne 2 500 habitants, et de communes dont l'habitat est dispersé (750 habitants en moyenne), voire très dispersé (300 habitants en moyenne).

Entre 2015 et 2021, la population augmente de +0,2 % en moyenne chaque année dans l'espace rural, soit +7 300 habitants. Cela correspond à un quart de la croissance régionale. La hausse est trois fois moins forte que dans l'espace urbain, avec toutefois une hétérogénéité spatiale ► [figure 2](#).

Dorénavant, les communes à l'habitat très dispersé, dont la densité de population est la plus faible (15 habitants/km<sup>2</sup>), perdent des habitants. Le solde naturel y a l'impact le plus négatif au sein de la région (-0,5 % en moyenne par an entre 2015 et 2021). Il n'est plus compensé par l'arrivée de nouveaux habitants. Ces communes, situées à l'est de la région, ont la caractéristique d'être hors de l'attraction des villes, éloignées d'un pôle d'emploi et de population.

Le plus majoritairement en couronne des villes, les communes à habitat dispersé représentent la moitié des communes néo-aquitaines et un quart de la population régionale. Ces communes maillent tout le territoire. Leur croissance démographique en repli (+0,2 % par an entre 2015 et 2021 après +0,6 % entre 2010 et 2015) ne progresse plus que de 2 600 habitants en moyenne par an. Les soldes naturel et migratoire fléchissent, le solde naturel devenant même négatif.

La population rurale augmente le plus fortement dans les bourgs ruraux (+0,6 %), où, comme dans les petites villes et ceintures urbaines, la croissance est portée par le solde migratoire apparent, +1,0 % en moyenne par an entre 2015 et 2021, soit deux fois plus qu'au niveau national. Ce sont des communes situées près du littoral néo-aquitain et autour des préfectures départementales essentiellement. La commune de Mios en Gironde se singularise par son rythme de croissance très soutenu (+4 % par an en moyenne entre 2015 et 2021) dû à sa situation géographique à proximité du littoral et de la métropole bordelaise.

Au sein des communes urbaines, la population croît dans les grands centres urbains et surtout dans les ceintures urbaines (+0,9 % par an), tandis que les centres urbains intermédiaires sont stables. ●

## ► 2. Évolution de la population entre 2015 et 2021, selon le type d'espace

Type d'espace	Population 2021 (nombre)	Évolution annuelle moyenne entre 2015 et 2021 (en %)		
		totale	due au solde naturel	due au solde migratoire
<b>Urbain</b>	<b>2 994 740</b>	<b>0,7</b>	<b>0,0</b>	<b>0,7</b>
Grands centres urbains	1 357 749	0,8	0,3	0,6
Centres urbains intermédiaires	638 752	0,1	-0,2	0,3
Ceintures urbaines	558 143	0,9	-0,1	1,0
Petites villes	440 096	0,6	-0,4	1,0
<b>Rural</b>	<b>3 074 612</b>	<b>0,2</b>	<b>-0,3</b>	<b>0,6</b>
Bourgs ruraux	1 076 036	0,6	-0,4	1,0
Rural à habitat dispersé	1 549 193	0,2	-0,2	0,4
Rural à habitat très dispersé	449 383	-0,3	-0,5	0,2
<b>Ensemble</b>	<b>6 069 352</b>	<b>0,4</b>	<b>-0,2</b>	<b>0,6</b>

**Note :** Les taux de variation sont arrondis au plus près de leurs valeurs réelles. La somme des taux dus aux soldes naturel et migratoire peut être légèrement différente du taux de variation de la population.

**Lecture :** Entre 2015 et 2021, la population augmente en moyenne de 0,7 % par an dans les espaces urbains dont -0,0 point dû au solde naturel et 0,7 point dû au solde migratoire apparent.

**Champ :** Nouvelle-Aquitaine, limites territoriales communales en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2023.

**Sources :** Insee, recensements de la population, état civil.

Laurent Zambon (Insee)

### ► Le choix des périodes d'évolution de la population

La méthode du recensement annuel est basée sur des cycles de collecte de cinq ans. Pour plus de pertinence, les données sont donc traditionnellement analysées avec un pas de cinq ans. Toutefois, l'évolution de la situation sanitaire a conduit à reporter à 2022 l'enquête annuelle de recensement prévue en 2021.

Pour toutes les communes de moins de 10 000 habitants, il y aura donc dorénavant (pendant les quatre prochaines années) un intervalle entre deux collectes de recensement de six ans au lieu de cinq habituellement. La méthode de calcul des populations annuelles a été adaptée en conséquence. Les évolutions mesurées sur la dernière période (ici 2015-2021) doivent donc être analysées avec un pas de six ans. La comparaison des évolutions de la population, du solde migratoire et du solde naturel avec des périodes plus anciennes est pertinente, car les données sont présentées en moyenne annuelle.

### ► Définitions

Le **solde naturel** est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

Le **solde migratoire apparent** ou « solde migratoire » est la différence entre le nombre de personnes entrées sur un territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours de la période considérée. Il est estimé par différence entre la variation totale de la population et le solde naturel.

Une **commune rurale** est une commune peu dense au sens de la grille communale de densité à 3 niveaux. Les communes denses ou de densité intermédiaire sont dites urbaines.

### ► Pour en savoir plus

- **Brutel C.**, « Entre 2015 et 2021, la croissance démographique est deux fois plus élevée dans l'espace urbain que dans le rural », Insee Focus n° 316, décembre 2023.
- **Brunet L.**, « Avec plus de 6 millions d'habitants, la Nouvelle-Aquitaine troisième région la plus peuplée », Insee Flash Nouvelle-Aquitaine n° 95, décembre 2022.
- **Kempf N., Lemasson J., Monerie G.**, « D'ici 2040, le littoral néo-aquitain continuerait de porter la croissance démographique de la région », Insee Analyses Nouvelle-Aquitaine n° 136, juin 2023.
- **Labarthe G.**, « En Nouvelle-Aquitaine, un littoral toujours attractif », Insee Flash Nouvelle-Aquitaine n° 52, décembre 2019.

